

Monst mon bien bon pere ayant trouue sy bonne commodite a vous adreuer ma
lettre Jay nay poient voulu faire au deuoit obeissante fille de vous faire ceto et serai pu
me remembrouir tres humblement en vouster bonne grace et souuerance en laquelle
vous prie maudix louieur pour recommande Jay nay peu laisser de vous escrire
comment que madame ma gran mere et nous ferous nous sommes enore en bonne
sante dieu meruy esperant de m'entender de vous ce que de tout mon cour
Je desiro car nay eu en longtans ce bien dauoir de vous nouvelles sy esse que Je
espere que nous en auoir bien de de bonne ou que de languy fort apres Je prie a ce bon
dieu de nous donner la grace que ayuisin peult estre et vous donner monst louieur
bonne sante et tout ce quil vous et salutaire monst mon bien bon pere Jay nay peu
laiser de vous escrire comment que le mayer de l'indouin mat prie que de vous
Voulderoys escrire a la faueur de sonz freres quil lat sy grant desir de vous faire
seruise que le veules auoir pour recommande en ce quil semblerat a monst estre
indouin le pere men at tant prie que Je le vous Voulderoys escrire que Je ne luy ay en
refuse et veritablement monst il vous et tout affectione a vous rendre humble
seruise et Voulderoys mesme auoir ce bien quil poroit estre aupres de vous mais
pieurs que cela ne peult estre il enuoye son freres esperant quil vous rendrat bon
seruise monst mon bien bon pere Je vous enuoye enore eung ne lettre que
Jay escrie en augsste afin que voies que en nulle sorte du monde Je ne veule faire
a vous escrire et il me despit bien que Je nay peu auoir se bien de vous
escrire sy souuent que vous merci bien nauoir louieur espere quil y fuisse alle
quelgun vers vous pour vous enuoyer ma lettre mais comme Jay nay eu person
ne le vous enuoye avecque se porteur esperant que le vous serat tout bien adreue
vous entendres par icelle toute nouuelles de ce argent que Je auis receuoir de
vous part mais monst comme Je vous auis escrie que Je nauois enore rien
entendu de ce marchand qui me deuoir de liure ce 3000 florins Je ne puis luy
de vous mander comment quil mont escrie depieurs quil seulet faire perim
apres cete foire de frankfort ce que Je Voulderoys bien sy se serat enore ou bien
cela ne s'ayge sy se que de arrey rechu l'argent Je nay faulte a mon deuo
de le vous mander mais quant au docteur Je nen ois nulle nouvelles sy ferat
donner quelque chose ou desent que Je ne Jay comment que Je me uis enuoye en
cela sy vous plait monst vous me porer mander par le premier vouster bon auis
et vous prie ou sy tres humblement sil et possible de nous vouloir faire part de
vous nouvelles car dieu sayt que madame ma gran mere et nous ferous nous lap
sons fort den auoir et en se faisant me serer grant pliesie et me tindres de tant
plus oblige en vouster endroit et vous demoureres a Jamais obeissante fille en
tout ce quil vous plairat me commander despere que monst de heloise serat
asteur auis aupres de vous par lequel entendres ou sy toute nouvelles monst
mon bien bon pere madame ma tante de Schwartzbourch et ma tante Juliane
mont escrie vous faire leur bien humbles recommandacions en vouster bon

avec messieurs mes oncles et madame de Nassau ne font pour a leur voir
il sont a la foire de franckfort comme le porteur de cete vous doit bien mon
mon bien ayme pere craignant vous donner sauerie avecque ma longue lettre
fayray la fin priant dieu le createur vous donner monse sainte heureuse vie et
longue avecque accomplissement de tout vous bons desirs et a moy toujours et
bien d'avois part en vouster bonne grace en laquelle tres humblement me
recommante ce fait de Dillenboerch ce 23 de septembre anno 1.5.73.



Handwritten signature: *Marie de Nassau*

Vouster tres humble et tres obeissante fille
Jusques a la mort

Marie de Nassau